

mes de profession, des hommes d'affaires. De jeunes Canadiens de toute race, élèves des écoles rurales et urbaines, reçoivent l'enseignement de professeurs canadiens d'origine polonaise et des jeunes Polonais remplissent nos établissements culturels. Pendant les six années de lutte entre la tyrannie et la liberté, les Polonais n'hésitèrent pas à accourir défendre nos institutions. Plusieurs payèrent de leur vie. Permettez que je vous cite un message du premier ministre du Canada aux Polonais établis au Canada en 1943:

"Les Canadiens d'ascendance polonaise ont grandement contribué au développement du pays. A l'heure présente, les Polonais secondent d'une manière exceptionnelle l'effort de guerre des Nations Unies".

Le Canadien-Polonais n'a rien chez lui qui frappe, mais il remplit sa tâche fidèlement et bien, témoins les chemins de fer et les ponts qui traversent le continent, la fumée qui s'élève de la cheminée d'une usine ou d'une aciérie, les avions qui sillonnent le firmament, les billes que charroie une rivière tumultueuse, les épis de grain qui se balancent dans la Prairie canadienne, les enfants qui jouent dans la cour de l'école et la messe de minuit à l'église paroissiale.

Voilà l'œuvre des Canadiens d'origine polonaise venus au pays pour rechercher avant tout la liberté.

Nous avons maintenant une occasion exceptionnelle d'accepter leurs parents qui non seulement sont à la recherche des QUATRE LIBERTÉS mais ont souffert et lutté pour elles. Ni calomnie ni mensonge ne sauraient tenir les noms des défenseurs de Varsovie ou des ouvriers déportés en Allemagne comme des esclaves et que l'on compte parmi les personnes déplacées et, encore moins, l'honneur des soldats, marins et aviateurs polonais qui combattirent, du premier jusqu'au dernier jour de la guerre, sur terre, sur mer et dans les airs. Leur passé en est un de fidélité et de dévouement inébranlable au devoir. Leur loyauté à la cause des alliés, qui est également la cause de la démocratie, est hors de doute. Nous pourrions difficilement exiger plus de loyauté de tout citoyen éventuel.

J'ai mentionné antérieurement que nous avons besoin d'immigrants de diverses occupations et métiers. Les Polonais font d'excellents candidats à cette fin. Ils viennent de toutes les sphères de l'activité humaine: hommes de science, professeurs, ingénieurs, techniciens, mécaniciens, mineurs, artisans, habiles ouvriers de toutes sortes, agriculteurs et ainsi de suite. Chacun apporte son savoir, son expérience et son habileté pour l'avantage du Canada. L'occasion est magnifique. Si nous agissons avec promptitude, nous obtiendrons ce qu'il y a de mieux.

Ne disons pas: immigration, c'est fort bien mais pas maintenant. Rani-mons le courage de ceux dont l'avenir n'offre aucun espoir. Le Canada, avec les Alliés, a répandu son sang et dépensé son argent afin que la liberté règne dans le monde. Une obligation morale nous incombe envers ceux-là qui veulent tout recommencer dans une contrée riche et paisible. Tendons une main secourable à ces sans-foyers en leur disant: "Venez partager avec nous".

L'hon. M. ROEBUCK: Voilà un document splendide.

Le PRÉSIDENT: Oui, je vous remercie, monsieur Gorowski.

A qui la parole?

L'hon. M. ROEBUCK: Je voudrais inviter l'honorable M. Victor Podoski. Il est très bien connu de la plupart de nous. Pendant un certain nombre d'années, il a représenté la Pologne comme ministre plénipotentiaire et d'autres, ainsi que moi-même, avons eu le plaisir de jouir de son hospitalité. Il parlera des forces armées de la Pologne en Grande-Bretagne et ailleurs.

L'hon. M. PODOSKI: Monsieur le président et honorables sénateurs. Je vous remercie de m'accorder l'occasion d'adresser la parole au Comité. Soit